MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 133-142

Jean Jacquet

# Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# FOUILLES DE KARNAK NORD

# HUITIÈME CAMPAGNE (1974-1975)

Jean JACQUET

Si l'on considère les étapes successives de la fouille du temple de Thoutmosis I^er^, on se rend bien compte qu'à la fin de la septième campagne l'angle Sud-Ouest du monument qui restait à explorer ne pouvait guère nous réserver de grandes surprises. Par contre nous nous devions de fouiller les abords du temple, à l'Ouest et au Sud de celui-ci, à l'intérieur de son enceinte (pl. XXV) : ce travail devait nous apporter des renseignements sur l'histoire de ce monument et des installations qui ont suivi sa destruction. Le plan 1 nous montre les deux zones fouillées au cours de la huitième campagne.

## LA FOUILLE AU SUD-OUEST DU TEMPLE

La surface de cette zone était parmi les plus élevées du site. L'accumulation des constructions tardives au-dessus du temple nous cachait les derniers éléments de la colonnade Sud-Ouest et l'angle du mur du monument.

Comme partout ailleurs les restes de cette occupation tardive ont été coupés par les tranchées des chaufourniers de l'époque romaine [1]. Ces exploitants de calcaire pouvaient espérer dans le meilleur des cas retrouver quelques assises du mur de pourtour du temple de Thoutmosis I^er^, le plus souvent la première assise seulement à l'intérieur de celui-ci. Ils ont subi des fortunes diverses et l'expérience leur a appris à creuser tout d'abord des galeries d'exploration pour s'assurer de la présence du calcaire. C'est le cas notamment au-dessus des murs de la chapelle 16 où un tunnel étroit et bas de plafond a été creusé sous les

[1] Pour une meilleure compréhension de ce rapport, voir les rapports des sept premières campagnes dans *BIFAO*, LXIX (1970), LXXI (1972), LXXIII (1973), LXXIV (1974), LXXV (1975).



BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

constructions tardives, d'ailleurs en pure perte, les murs de calcaire ayant été démolis à ciel ouvert longtemps auparavant.

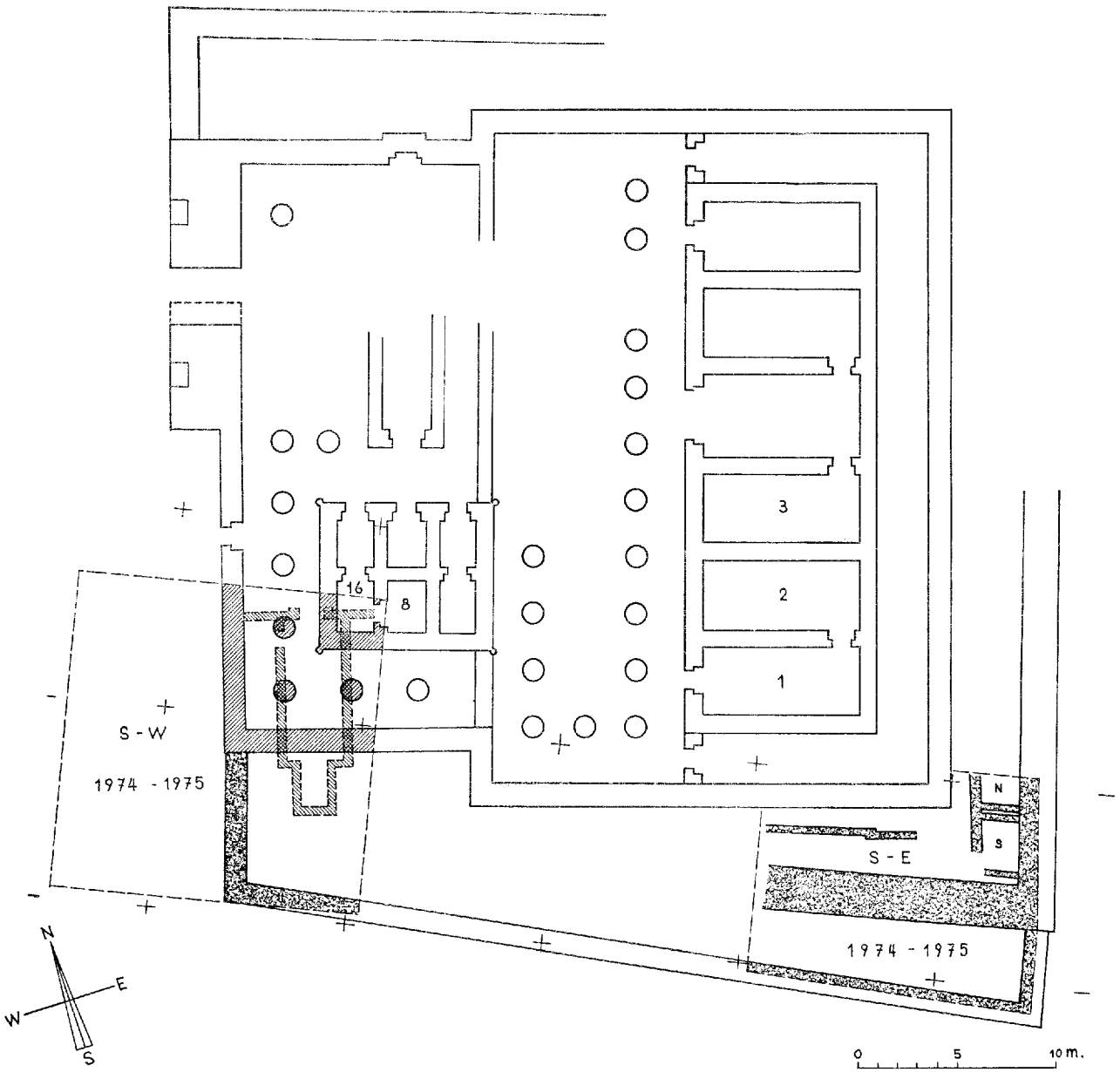
Nous avions remarqué au cours des campagnes précédentes qu'il y avait solution de continuité entre les bâtiments se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur du temple [1]. Le cas est plus complexe le long du mur Sud du monument, près de son angle Sud-Ouest. Ici, dans les couches supérieures, nous avons retrouvé des murs de brique crue qui bien que coupés par la tranchée des chaufourniers, portaient sur l'intérieur et l'extérieur du temple. Au-dessus de celui-ci nous nous sommes trouvés face à un enchevêtrement de murs extrêmement dense : fondations de maisons ordinaires sans aucun doute, détruites plus bas que les seuils de portes et se chevauchant. On peut en établir la chronologie relative mais les espoirs sont faibles d'en tirer des plans cohérents. Au vu des petits objets et de la céramique trouvés parmi ces installations nous pouvons les dater provisoirement de la fin de l'époque dynastique à la fin de l'époque ptolémaïque.

La situation est toute différente à l'extérieur du mur Ouest du temple où après avoir dégagé quelques petites installations sporadiques de surface nous étions en présence d'un remblai progressif contenant des amas de fragments de calcaire et de grès où dominait cependant le calcaire. Les plus gros éclats mesuraient environ 40 cm. Ce remblai descendait du Sud au Nord comme nous le montre clairement une coupe stratigraphique située à la limite Ouest de la fouille. Les tas de pierres entreposés dans cette zone sont l'œuvre de chaufourniers qui s'étaient attaqués à la démolition des superstructures du pylône et du mur Ouest du temple à une époque où ces éléments étaient encore visibles. Nous savons en effet que le pylône de Thoutmosis I$^{er}$ avait été remanié à l'époque ramesside puis partiellement restauré en grès au temps de Pinedjem I$^{er}$ [2]. Nous avons pour preuve de la provenance de ces déchets quelques fragments portant de grands hiéroglyphes gravés en creux et un fragment de disque ailé ayant vraisemblablement appartenu au linteau de la porte Ouest. Que ces démolitions soient l'œuvre de chaufourniers est rendu évident par la présence d'une grande fosse située à la limite Ouest de la fouille et contenant de la terre brûlée qui déborde d'ailleurs au-dessus de ses parois, provenant sans doute du démontage de fours à chaux

[1] V. *BIFAO*, LXIX, p. 280.

[2] V. *BIFAO*, LXXIV, p. 178; *BIFAO*, LXXIII, pl. XX : lire Pinedjem I$^{er}$ au lieu de Pinedjem II.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net




Karnak Nord : Temple de Thoutmosis Ier, huitième campagne, zones fouillées.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et stockée là à des fins de remploi. Les fours à chaux ne doivent pas se trouver loin d'ici, peut-être près de l'enceinte actuelle de Montou. Les nombreux tessons peints caractéristiques trouvés soit parmi les pierres soit dans la terre brûlée nous permettent d'attribuer ces installations à l'époque ptolémaïque, donc bien avant les chaufourniers ayant travaillé en tranchée sur le reste du site. Ces derniers devaient d'ailleurs reprendre plus tard la démolition en profondeur des mêmes parties du temple.

Parmi les murs de brique affleurant à la surface du site, l'un d'eux s'est avéré être le retour vers le Nord du mur d'enceinte tardif qui venait s'appuyer contre l'extrémité du mur Ouest du temple. Nous avons vu précédemment [1] que ce mur représentait une extension du temenos du temple à l'époque de la création de boulangeries au Sud de celui-ci.

Toujours au Sud-Ouest du temple, un petit monument en pierre devait retenir notre attention. Il s'agissait d'une chapelle précédée d'une cour, l'ensemble orienté Nord-Sud et construit à cheval sur l'intérieur et l'extérieur du temple. Ses murs formaient un enclos de 1,40 m. sur 2,15 m. de côtés (pl. XXVI). Ils étaient presque entièrement bâtis avec des blocs provenant d'un monument d'Aménophis IV (talatat). Nombreux étaient les blocs portant des fragments d'inscriptions en creux : nous y avons reconnu entre autres les cartouches de la reine Nefertiti. Les blocs anépigraphes étaient identifiables par leurs dimensions et venaient sans doute du même monument. Le tout était lié avec un mortier de terre et avait été recouvert d'un enduit blanc à la chaux, puis peint. Cet enduit nous est toutefois parvenu sous une forme trop fragmentaire pour pouvoir y reconnaître le sujet de la décoration. Le sol de cette chapelle était fait de blocs de remploi.

Il nous est apparu clairement que cette chapelle avait été aménagée dans un terrain partiellement excavé dans ce but. Les parois extérieures étaient brutes et avaient reçu des parements de brique crue dans leur partie visible. La façade de la chapelle située à l'alignement extérieur du mur Sud du temple était formée de deux montants, simples retours des murs latéraux, grossièrement construits. Tout porte à croire que cette chapelle et sa cour ont été bâties alors que le mur Sud du temple existait encore. On en aurait tiré parti en y ménageant une entrée axiale.

[1] V. *BIFAO*, LXXI, p. 54 et *BIFAO*, LXXIII, p. 213, § 3.



BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La cour de ce monument s'étendait au-dessus du péristyle Sud-Ouest du temple; les colonnes étaient donc entièrement détruites à l'époque de sa construction.

Notons que l'on distingue deux périodes d'occupation dans cet ensemble : la première est représentée dans la chapelle par le sol original, dans la cour par un sol naguère dallé qui fut légèrement excavé dans le terrain d'alors; une façade en blocs de grès de remploi fermait cette cour au Nord. Il subsistait des limites latérales de la cour originale deux alignements de pierres levées fichées en terre, destinées à retenir le terrain avoisinant. Il ne fait pas de doute que ces installations étaient surmontées de murs fermant la cour sur les côtés, bien que nous n'en ayons recueilli aucune évidence.

La seconde période d'occupation du monument était perceptible le long d'une coupe Nord-Sud ménagée dans le remplissage de la chapelle où l'on distinguait un sol de terre battue auquel était mêlée une matière blanche qui pourrait provenir de la chute des enduits des murs ou de leur réfection. Cet indice ne serait toutefois pas concluant si l'on n'avait trouvé sur ce sol plusieurs objets dont trois au moins méritent d'être signalés :

— Dans un renfoncement peu profond entaillé à cet effet dans le mur postérieur de la chapelle au niveau du sol tardif, une base de statue en calcaire fin ornée d'une inscription. Le nom du donateur a été effacé mais la paléographie nous fait situer cet objet au tout début de la XVIII[e] dynastie ou plus tôt (inventaire n° A 3199). Etant donné le peu de profondeur de sa niche, cette base reposait en partie dans la niche et en partie sur le sol tardif.

— Tout près de là, dans l'angle Sud-Ouest de la chapelle et au même niveau, gisait une statue fragmentaire en granit noir représentant une femme coiffée d'une perruque (inv. n° A 3174). Ce fragment provient d'une statue-couple et l'on voit la main de l'époux tenant sa compagne par l'épaule gauche (pl. XXVII).

— Une stèle fragmentaire en grès, conservée aux trois quarts, ornée d'un fronton triangulaire. Elle représente un homme en adoration devant Ahmose et Ahmes Nefertari divinisés (inv. n° A 3200). Ces deux dernières pièces sont sans doute de la XVIII[e] dynastie. Ces objets sont bien antérieurs au niveau qu'ils occupent. Leur présence ici n'est cependant pas due au hasard, ils ont été placés là de propos délibéré.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au sol secondaire de la chapelle correspondait un rehaussement du sol de la cour et la reconstruction de ses murs latéraux. Le mur Ouest, relativement bien conservé, était pourvu d'une porte ouvrant sur une salle latérale oblongue limitée au Sud et à l'Ouest par les murs du temple, au Nord par le mur de façade de la cour, à l'Est par le mur précité. Sa porte avait été munie d'une huisserie en bois et d'une pièce de renforcement encastrées dans la maçonnerie.

Bien que ce petit monument n'ait pas de rapport direct avec les boulangeries nous pensons pouvoir le dater comme elles, en relation avec les deux sanctuaires édifiés au-dessus de la partie Nord du temple : sa construction remonterait à l'époque ramesside et sa seconde période d'utilisation mise en évidence par la reconstruction de sa cour serait contemporaine du sanctuaire de la XXIe dynastie [1].

## LA FOUILLE AU SUD-EST DU TEMPLE

Nous connaissons maintenant l'enceinte tardive Sud sur toute sa longueur. Elle est profondément détruite en deux points par des excavations partant de la surface du site : à son angle Sud-Ouest et en face de la chapelle 1 du temple. A part ces destructions limitées en surface cette extension de l'enceinte est suffisamment bien conservée pour affirmer qu'elle ne possédait pas de porte d'accès depuis l'extérieur du temenos. Il faut supposer que dès l'époque ramesside le mur de calcaire Sud du temple (au Sud de la cour et de la chapelle 1) était partiellement démoli et que l'accès dans le temenos (temple et boulangeries) se faisait alors par la porte latérale Ouest du temple qui est restée dégagée jusqu'à l'époque ptolémaïque [2].

Le mur d'enceinte original du temple nous était connu jusqu'à cette année sur les côtés Nord et Est du monument ainsi que dans ses angles Nord-Ouest et Sud-Est. Il nous restait à en identifier les restes du côté Sud, sous l'emplacement des boulangeries tardives. La fouille partielle de celles-ci, que nous

[1] Comparer pour cette seconde période l'utilisation du bois dans la porte latérale de la cour et dans la maçonnerie du sanctuaire de Pinedjem Ier sur la partie Nord du temple (cf. *BIFAO*, LXXIII, p. 208, § 3 et *BIFAO*, LXXIV, p. 179, § 1).

[2] L'intérieur du temple était alors détruit, son sol était recouvert d'une couche d'éclats de calcaire et de grès d'environ 50 cm. d'épaisseur.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

connaissions dans leur état final depuis 1971 [1] nous a démontré que les parois, dallages, portes ou fours relevés alors ne représentaient que l'aboutissement d'une évolution continue. Le démontage des sols des salles 1 à 4 nous a appris que tout le dallage était fait de blocs de remploi : plus de cinquante blocs étaient pourvus de traces d'inscriptions ou de décoration, la plupart attribuables à Aménophis IV. Citons pour exemples un fragment de chapiteau en grès portant la titulature d'Aménophis IV telle qu'elle était employée avant l'an 6 de son règne et plusieurs cartouches postérieurs à cette date. Le démantèlement du dallage nous a révélé un état antérieur, ou plutôt des transformations successives : déplacement de parois, ouverture ou condamnation de portes, répartition différente des fours, etc. La face interne du mur d'enceinte tardif qui limite les boulangeries au Sud n'avait pas été entièrement dégagé en 1971. Sa mise au jour cette année nous a montré par exemple que dans l'angle Sud-Est des installations, des fours rectangulaires (associés à l'utilisation de moules à pain) avaient été construits contre l'enceinte, puis un mur de soutènement était venu renforcer cette dernière qui d'ailleurs tendait à pencher vers le Nord sur toute sa longueur; vint ensuite la construction du dallage cité plus haut et enfin l'installation de fours du même type contre le mur de soutien.

Nous avons maintenant assez d'éléments pour admettre que les boulangeries, comme la chapelle décrite plus haut, remontent dans leur premier état à l'époque d'utilisation d'un sanctuaire ramesside construit dans la partie Nord du temple et qu'elles ont été restaurées (sol dallé en pierre) pour fonctionner simultanément avec le sanctuaire de la XXI$^{e}$ dynastie. En résumé, les boulangeries comprises dans l'extension du temenos ont desservi les deux sanctuaires postérieurs au temple de Thoutmosis I$^{er}$.

L'angle extérieur Sud-Est de l'enceinte originale du temple nous était connu depuis la quatrième campagne. Nous avons pu mettre au jour cette année une partie de son côté Sud ainsi que des installations contemporaines du temple de Thoutmosis I$^{er}$. Il ne fait pas de doute que l'enceinte originale a été détruite intentionnellement à un niveau proche de celui du sol du temple. C'était un mur épais de plus de deux mètres, donc un peu plus large que sur le côté Est. Il comportait un léger fruit et nous avons décelé des traces de blanchiment à la chaux

[1] V. *BIFAO*, LXXI, plan 1 et pl. XXXIV.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur sa face intérieure. Il était fait de briques crues de longueur variable, de 30 à 33 cm., ces briques pouvant provenir de plusieurs ateliers. La surface conservée de ce mur descend progressivement d'Est en Ouest. Dans la région Ouest de la fouille actuelle notons la présence de quelques briques beaucoup plus grandes (25 × 50 cm. de côtés), d'un type plus ancien attesté au cours de la septième campagne de fouilles dans les bâtiments antérieurs au temple, sous sa cour [1]. Il se peut d'ailleurs que cette enceinte ait succédé à une structure encore plus ancienne, pratiquement parallèle, dont nous avons identifié les restes le long de sa face Sud.

Les recherches à l'intérieur de l'enceinte originale entre celle-ci et le temple ont été reprises à la suite des travaux dans le carré II en 1970 [2]. Nous avons ainsi dégagé deux chambres construites contre le mur d'enceinte Est. Entre ces chambres et le mur du temple un couloir étroit assurait la circulation. Les chambres ont leur sol quelque peu surélevé par rapport au niveau général du temple. Dans la chambre Nord fut trouvé un petit couvercle en faïence portant le cartouche de la reine Hatchepsout en liaison avec une grande amphore au col décoré d'une tête d'Hathor moulée en haut relief. La chambre Sud contenait une grande quantité de céramique et a pu servir de dépotoir. Parmi les tessons recueillis, signalons une intéressante anse d'amphore en terre cuite rappelant par sa forme les récipients en albâtre de la tombe de Tout-Ankh-Amon : entre le col de l'amphore et l'anse, une fleur de lotus en ronde-bosse et à l'extérieur de l'anse une décoration de rinceaux d'inspiration égéenne. Du point de vue chronologique nous constatons que la chambre Nord a été construite la première, puis la chambre Sud. Survint enfin une réfection de la face intérieure du mur d'enceinte après un effondrement de celui-ci sur une certaine longueur.

Revenons au Sud du temple où en fouillant jusqu'au niveau de son sol entre temple et enceinte nous avons dégagé le mur limitant le couloir périphérique que nous connaissions déjà au Nord et à l'Est du monument. Ici, les installations entre le couloir et l'enceinte originale sont constituées de petits murets sans plan d'ensemble bien défini. Constatation intéressante, nous avons trouvé à ce niveau plusieurs fours à pain de taille réduite construits de façon rudimentaire avec

[1] V. *BIFAO*, LXXV, p. 118, dernier §. — [2] V. *BIFAO*, LXIX, p. 279, plan 2 et pl. XXXIV.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quelques briques, appuyés parfois contre l'enceinte. A proximité immédiate, de nombreux moules à pain de petites dimensions (10 à 12 cm. de haut) étaient rangés ou entassés [1]. L'absence ici de fours ronds ou de fours carrés de taille normale est à souligner. Disons toutefois que la fabrication du pain d'offrande remonte, sur le même emplacement, à l'époque de Thoutmosis I^er^ et se poursuit bien au-delà de la destruction du temple, desservant en dernier lieu le sanctuaire de la XXI^e^ dynastie.

L'asymétrie du temple sur ses côtés Nord et Sud, l'orientation de l'enceinte tardive qui n'est pas parallèle au temple n'ont jusqu'à présent pas reçu d'explication. La découverte de l'enceinte originale dont l'orientation est intermédiaire entre celle du temple et celle de l'enceinte tardive nous incite maintenant à penser qu'un monument important a pu exister au Sud de notre fouille et s'étendre vers le Sud en direction du temple d'Amon. La prise en considération de ce monument sans doute plus ancien que le nôtre aurait entraîné la rupture de symétrie observée dans notre complexe dès la XVIII^e^ dynastie.

Signalons enfin au Sud de l'enceinte originale des installations profondes, gros murs faits de briques de grand format (25 × 50 cm. de côtés) qui constituent les couches les plus anciennes atteintes à ce jour sur la fouille [2]. Liée à ces installations, la présence d'une céramique particulière à surface lisse nous fait remonter l'ensemble à la Seconde Période Intermédiaire.

## LA FOUILLE DU TEMPLE

L'angle Sud-Ouest du temple qui restait à fouiller nous a livré, une fois débarrassé des constructions tardives qui l'encombraient, de nombreux éclats de calcaire provenant de la première vague de destruction attestée sur l'ensemble du monument. Parmi ceux-ci signalons une belle tête royale en bas-relief et des fragments de dalles de plafond étoilé différents de ceux que nous connaissions

[1] Voir à ce sujet l'article de Helen Jacquet Gordon sur l'évolution des moules à pain dans *MDIK* (à paraître).

[2] Signalons que le même type de briques a été reconnu dans les couches profondes de la fouille Sud-Ouest, cette année, au niveau du temple.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

jusqu'alors. Puis le dégagement de la chapelle 16 avec sa porte donnant accès à la chapelle 8, celui des bases de colonnes et de la partie manquante du péristyle nous ont permis de noter une foule de détails intéressant la construction que nous développerons lors de la publication finale (pl. XXVIII).

## LES OBJETS

Outre les objets mentionnés au cours de ce rapport, signalons-en quelques autres dignes d'attention :

— Une dalle de grès sur laquelle est gravé le plan fragmentaire d'une maison. On y distingue au bas trois portes d'entrée, puis une cour traversée par une allée centrale bordée de colonnes, enfin trois autres portes donnant sans doute accès au bâtiment proprement-dit. Le tout est compris dans un mur de clôture lui-même entouré de plantations d'arbres (inv. n° A. B 253).

— Un bloc provenant d'un montant de porte en grès gravé en creux, au nom d'Horemheb (inv. n° A. B 252).

— Une stèle cintrée en calcaire, fragmentaire, montrant le roi Ta'aa (Sekenenrē' Ier) offrant des étoffes à Amon (inv. n° A 3518, pl. XXIX).

— Un essai de sculpteur en calcaire représentant une tête royale en haut-relief attribuable à la XVIIIe dynastie (inv. n° A 3583).

— Un grand bassin en terre cuite ovale à fond plat. On distingue sur ses parois intérieures des têtes de Bes et des yeux Oudjat (inv. n° A 3155).

— Un lot d'ostraca grecs, hiératiques et démotiques. Sur l'un de ces derniers on lit la mention d'un temple de Thoth (inv. n° A 3118).

* * *

Le temple proprement-dit entièrement dégagé, il reste pour en parfaire notre connaissance à fouiller ses abords à l'Est et au Nord-Est jusqu'au dégagement complet de son enceinte. A l'intérieur du monument la poursuite de la fouille

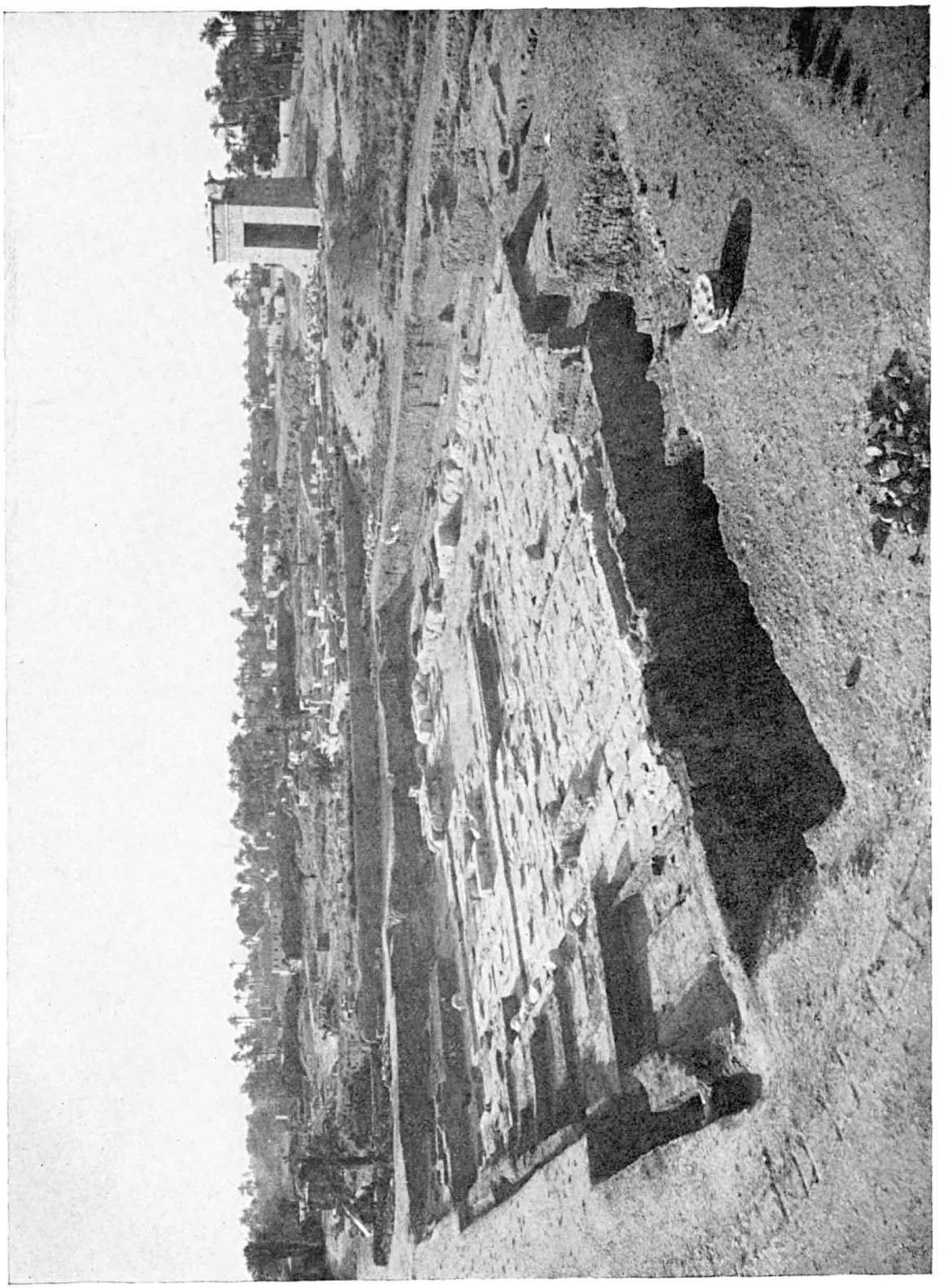
BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des zones dépourvues de dallage, continuation des travaux de la septième campagne, doit nous apporter des renseignements complémentaires sur le plan de l'édifice et ses modifications. Ce travail doit aller de pair avec la recherche de de dépôts de fondation [1].

[1] Nos collaborateurs ont grandement contribué au succès de cette huitième campagne de fouilles. Citons Mr. Pascal Vernus, pensionnaire de l'Institut Français (épigraphie), Mme. Helen Jacquet (étude de la céramique), Mme. Susan Allen (dessin et céramique), Mr. Jean Gouill (photographie). Mr. Camille Risgallah assurait l'intendance.

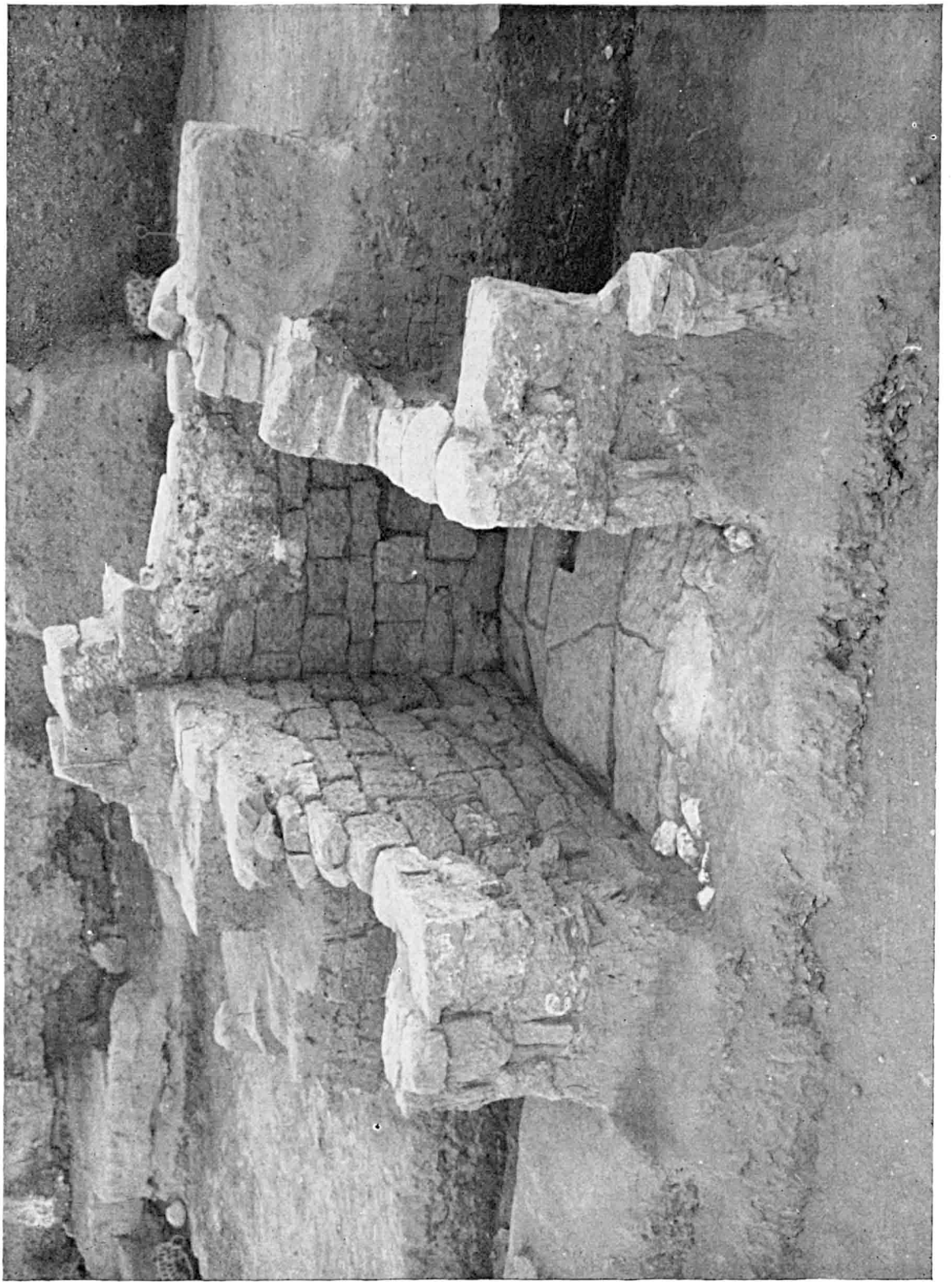
Notre travail sur le site a été facilité grâce à la bienveillance des Autorités de l'Organisation des Antiquités, en particulier le Dr. Gamal Eddine Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, Mr. Mohammed el-Soghaier, Inspecteur en Chef de la Région Thébaine, Mr. Mamdouh 'Abd-el-Zaher, Inspecteur de la région de Louqsor, que nous tenons à remercier.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le temple de Thoutmosis Ier à Karnak Nord à la fin de la huitième campagne de fouilles (1974-1975). Vue prise du Sud-Est.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



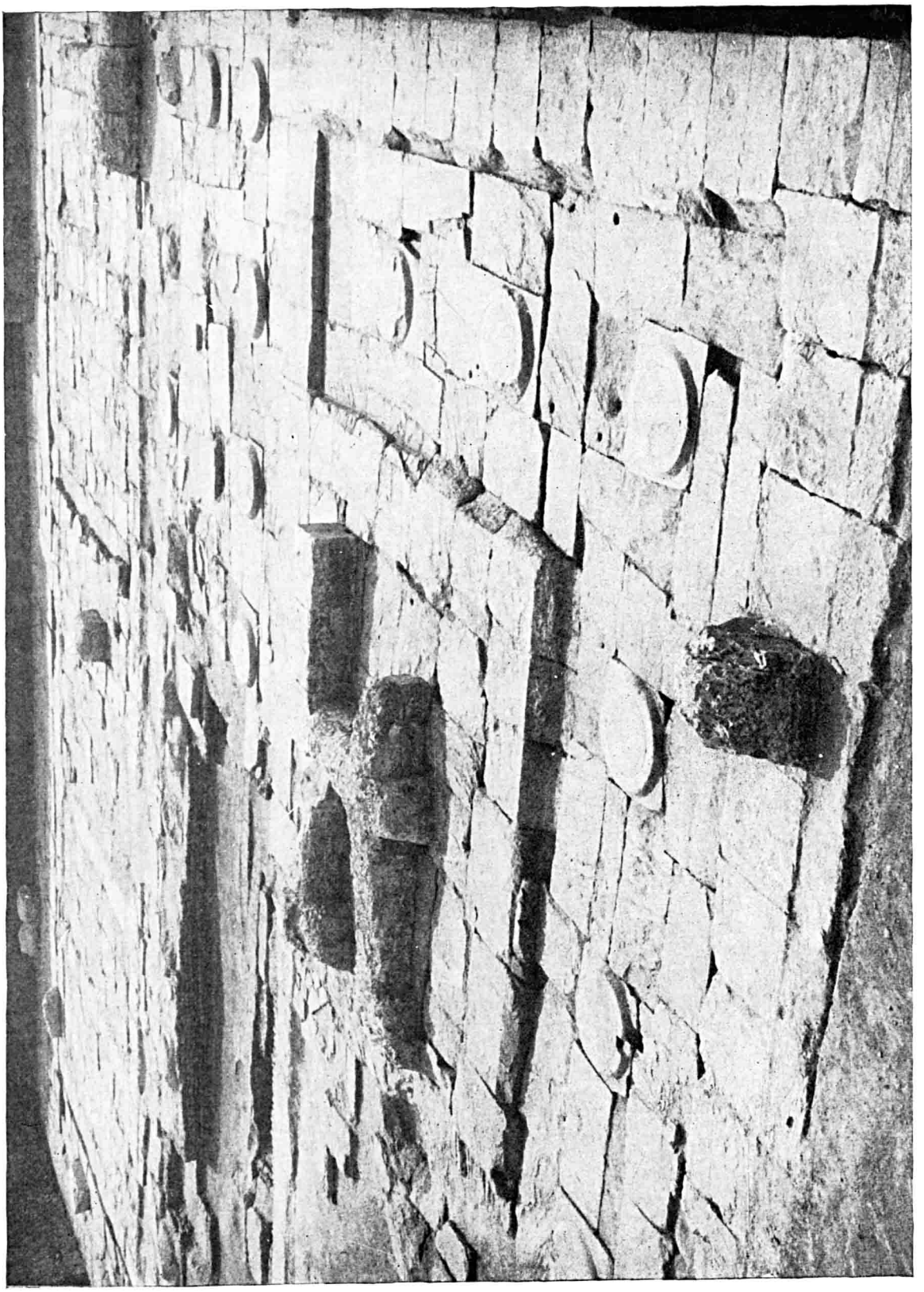
Chapelle tardive au Sud-Ouest du temple de Thoutmosis Ier. Vue prise du Nord-Ouest.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fragment d'une statue-couple en granit noir. Haut. 20 cm. (Inv. A 3174).

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La région Sud-Ouest du temple de Thoutmosis Ier. Vue prise de l'Ouest.

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle au nom de Sekenenrēʿ Iᵉʳ. Calcaire, haut. 32 cm. (Inv. A 3518).

BIFAO 76 (1976), p. 133-142 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, huitième campagne (1974-1975) [avec 1 plan et 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net